

Les origines d' Abraham

Sabbat après midi

Lecture de la semaine:

Genèse 12; Ésaïe 48:20; Ésaïe 36:6, 9; Jer. 2:18;
Genèse 13; Genèse 14; Heb. 7:1-10.

Verset à mémoriser:

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. »

(Hébreux 11:8, LSG).

Nous avons maintenant atteint le centre du livre de la Genèse. Cette section centrale (Genèse 12-22) couvre le voyage d'Abraham, du premier appel de Dieu, lekh lekha: " **Va-t'en** " (Gen. 12:1), qui conduisit Abraham à laisser son passé au deuxième appel de Dieu, lekh lekha: « va-t'en (Genèse 22:2), qui conduisit Abraham à quitter son avenir (l'avenir était en son fils). En conséquence, Abraham est toujours en mouvement, toujours un migrant, c'est pourquoi il est aussi appelé un « **étranger** » (Genèse 17:8).

Dans son voyage, Abraham est suspendu dans le vide, sans son passé, qu'il a perdu, et sans son avenir, qu'il ne voit pas. Entre ces deux appels, qui encadrent le voyage de foi d'Abraham, Abraham entend la voix de Dieu, ce qui le rassure: « **ne crains point** » (Genèse 15:1, LSG). Ces trois paroles de Dieu marquent les trois sections du voyage d'Abraham, qui seront étudiées dans les semaines 6, 7 et 8. Abraham illustre la foi (Genèse 17:6) et les Écritures hébraïques se souviennent d'Abraham comme étant l'homme de foi (Neh. 9:7, 8).

Dans le Nouveau Testament, Abraham est l'une des figures les plus mentionnées de l'Ancien Testament, et cette semaine, nous commencerons à voir les raisons.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 mai.

Le départ d'Abraham

Lisez Genèse 12:1-9. **Pourquoi Dieu a-t-Il appelé Abram à quitter son pays et sa famille? Comment Abram a-t-il réagi?**

Avant Abram, la dernière fois que Dieu parla à une personne, du moins selon l'Écriture, c'était à Noé, pour le rassurer après le déluge qu'Il établirait une alliance avec toute chair (Genèse 9:15-17) et qu'un autre déluge mondial ne viendrait plus jamais. La nouvelle parole de Dieu, adressée maintenant à Abram, renoue avec cette promesse: toutes les nations de la terre seront bénies par Abram.

L'accomplissement de cette prophétie commence par le fait de quitter le passé. Abram laisse tout ce qui lui était familier, sa famille et son pays, même une partie de lui-même. L'intensité de ce départ se reflète dans la répétition du mot clé « *va* », qui apparaît sept fois dans ce contexte. Abram doit d'abord quitter son pays, « **d'Ur en Chaldée** », qui est aussi la Babylone (Genèse 11:31, Ésaïe 13:19). Cet appel à « **sortir de Babylone** » a à voir avec les prophéties bibliques (Ésaïe 48:20, Ap 18:4).

Le départ d'Abram concerne aussi sa famille. Abram doit quitter son héritage et une grande partie de ce qu'il a appris et acquis grâce à l'héritage, à l'éducation et à l'influence. Pourtant, l'appel de Dieu à partir implique encore plus. L'expression hébraïque *lekh lekha*, « *va-t'en* », traduite littéralement, signifie « *va toi-même* » ou « *vas-y pour toi-même* ». Le départ d'Abram de Babylone ne concerne pas que son environnement, voire sa famille. L'expression hébraïque suggère un accent sur lui-même. Abram doit se quitter, pour se débarrasser de la partie de lui-même qui contient son passé babylonien.

Le but de cet abandon est « *une terre* » que Dieu lui montrera. Le même langage sera de nouveau utilisé dans le contexte du sacrifice d'Isaac (Genèse 22:2), pour désigner le mont Morija, où Isaac sera offert et où le temple de Jérusalem sera construit (2 Chron. 3:1). La promesse de Dieu ne concerne pas seulement une patrie physique, mais le salut du monde. Cette idée est réaffirmée dans la promesse de Dieu de la bénédiction pour toutes les nations (Genèse 12:2, 3). Le verbe *barakh*, « *bénir* », apparaît cinq fois dans ce passage. Le processus de cette bénédiction universelle s'opère par la « *postérité* » d'Abram (Genèse 22:18, Genèse 26:4, Genèse 28:14). Le texte fait ici référence à la « *postérité* », qui sera finalement accomplie en Jésus-Christ (Actes 3:25).

Qu'est-ce que Dieu vous appelle maintenant à laisser derrière vous; c'est-à-dire, quelle partie de votre vie pourriez-vous avoir à abandonner pour répondre à l'appel de Dieu?

LUNDI 2 mai

La tentation de l'Égypte

Lisez Genèse 12:10-20. **Pourquoi Abram a-t-il quitté la terre promise pour aller en Égypte? Comment le pharaon s'est-il comporté par rapport à Abram?**

Ironiquement, Abram, qui venait d'arriver sur la terre promise, décide de la quitter pour l'Égypte parce qu'« **Il y eut une famine dans le pays** » (Genèse 12:10, LSG). La preuve que des gens de Canaan vont en Égypte en temps de famine est bien attestée dans les textes égyptiens anciens. Dans l'enseignement égyptien de Merikare, un texte composé pendant la période de l'Empire du Milieu (2060-1700), les gens venant de Canaan sont identifiés comme étant de « *misérables asiatiques* » (aamu), « *pitoyables... à court d'eau... Ils ne s'installent pas dans un seul endroit, la nourriture propulse leurs jambes.* » (Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature, Volume I: The Old and Middle Kingdoms*, Berkeley, CA: University of California Press, 1973, pp. 103, 104).

La tentation de l'Égypte était souvent un problème pour les anciens Israélites (Nombres 14:3, Jer. 2:18). L'Égypte est ainsi devenue un symbole de la confiance des humains en leurs semblables humains plutôt qu'en Dieu (2 Rois 18:21; Ésaïe 36:6, 9). En Égypte, où l'on pouvait trouver l'eau quotidiennement, la foi n'était pas nécessaire, car la promesse de la terre était immédiatement visible. Par rapport au pays de la famine, l'Égypte semblait être un bon endroit où vivre, malgré ce que Dieu avait dit.

L'Abram qui quitte maintenant Canaan contraste avec l'Abram qui a quitté Ur. Avant, Abram était dépeint comme un homme de foi qui a quitté Ur en réponse à l'appel de Dieu; maintenant, Abram quitte la terre promise par lui-même, de son propre gré. Avant, Abram comptait sur Dieu; maintenant, il se comporte comme un politicien empirique, manipulateur et contraire à l'éthique, ne comptant que sur lui-même. « *Durant son séjour en Égypte, Abram montra qu'il n'était pas exempt de faiblesses et d'imperfections humaines. En craignant d'avouer que Sara est sa femme, il révèle un manque de confiance en Dieu. Il subit une éclipse de la foi sereine et du noble courage qui apparaissent si souvent dans sa vie.* » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 106.

Ce que nous voyons ici exprime comment même un grand homme de Dieu peut commettre une erreur et pourtant ne pas être abandonné par Dieu. Quand le Nouveau Testament parle d'Abraham comme étant un exemple de salut par la grâce, il s'agit juste de cette grâce. Parce que, si ce n'était pas par la grâce, Abraham, comme nous tous, n'aurait eu aucun espoir. Que devrait nous apprendre cette histoire sur la façon dont il est facile, même pour les chrétiens fidèles, de s'écarter du bon chemin? Pourquoi la désobéissance n'est-elle jamais un bon choix?

MARDI 3 mai

Abram et Lot

Lisez Genèse 13:1-18. **Que nous apprend cette histoire sur l'importance d'un bon caractère?**

Abram retourna là où il était auparavant, comme si son voyage en Égypte n'était qu'un détour malheureux. L'histoire de Dieu avec Abram recommence là où elle s'était arrêtée depuis son premier voyage en terre promise. La première station d'Abram fut Béthel (Genèse 13:3), tout comme lors de son premier voyage (Genèse 12:3-6). Abram se repentit et retourna à « **lui-même** »: Abram, l'homme de foi.

La reconnexion d'Abram avec Dieu se manifeste déjà dans sa relation avec les gens, dans la façon dont il gère le problème avec Lot, son neveu, concernant l'utilisation de la terre. Cependant, c'est Abram lui-même qui propose un accord pacifique et permet à Lot de choisir en premier (Genèse 13:9, 10), un acte de générosité et de gentillesse, révélateur du genre d'homme qu'était Abram.

Le fait que Lot ait choisi la partie la plus facile et la meilleure pour lui-même, une plaine bien arrosée (Genèse 13:10, 11), sans se soucier de la méchanceté de ses futurs voisins (Genèse 13:13), révèle quelque chose sur sa cupidité et son caractère en général. L'expression « **pour lui** » nous rappelle les antédiluviens, qui « **prirent** » pour eux des femmes (voir Genèse 6:2).

En revanche, le geste d'Abram était un acte de foi. Abram ne choisit pas la terre; elle lui était donnée par la grâce de Dieu. Contrairement à Lot, Abram ne regarda la terre que sur l'injonction de Dieu (Genèse 13:14). Ce n'est que lorsqu'Abram se sépara de Lot que Dieu lui parla à nouveau (Genèse 13:14). En fait, c'est la première fois que Dieu parle à Abram depuis son appel à Ur. « **Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours** » (Genèse 13:14, 15, LSG). Dieu invite donc Abram à « parcourir » cette terre comme un acte d'appropriation. « **Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai** » (Genèse 13:17, LSG).

Le Seigneur, cependant, indique très clairement que Lui, Dieu, donne à Abram cette terre. C'est un don, un don de grâce, qu'Abram doit s'approprier par la foi, une foi qui conduit à l'obéissance. C'est seul l'œuvre de Dieu qui donnera à Abram tout ce qu'Il a promis (voir Genèse 13:14-17).

Comment pouvons-nous apprendre à être gentils et généreux envers les autres, même s'ils ne le sont pas envers nous?

La coalition de Babel

Lisez Genèse 14:1-17. **Qu'est-ce qui est important dans cette guerre qui se déroule juste après le don de la terre promise? Que nous apprend cette histoire sur Abram?**

C'est la première guerre terrestre rapportée dans les Écritures (Genèse 14:2). La coalition de quatre armées de Mésopotamie et de Perse contre l'autre coalition de cinq armées cananéennes, y compris les rois de Sodome et de Gomorrhe (Genèse 14:8), suggère un grand conflit (Genèse 14:9). La raison de cette opération militaire est liée au fait que les peuples cananéens se soient rebellés contre leurs suzerains babyloniens (Genèse 14:4, 5). Bien que cette histoire fasse référence à un conflit historique spécifique, le moment de cette guerre « mondiale », étant juste après le don de la terre promise par Dieu à Abram, donne à cet événement une signification spirituelle particulière.

L'implication de tant de peuples du pays de Canaan suggère que la question en jeu dans ce conflit concernait la souveraineté sur la terre. Ironiquement, le camp d'Abram, la partie vraiment intéressée, parce qu'il est le seul véritable propriétaire de la terre, est la seule force qui reste en dehors du conflit, du moins au début.

La raison de la neutralité d'Abram est que, pour Abram, la terre promise n'a pas été acquise par la force des armes ou par la sagesse des stratégies politiques. Le royaume d'Abram était le don de Dieu. La seule raison pour laquelle Abram intervient est le sort de son neveu Lot, qui a été fait prisonnier au cours des batailles (Genèse 14:12, 13).

« Abram, qui vit en paix aux chênes de Mamré, apprend d'un fugitif les nouvelles de la bataille et le malheur qui vient d'atteindre son neveu. Exempt de rancœur à son sujet, il sent se réveiller toute son affection pour son parent et prend la résolution de le sauver. Après avoir cherché conseil dans la prière, il se prépare à la guerre. » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 111.

Mais Abram n'affronta pas toute la coalition. Dans ce qui a dû être une opération commando rapide et nocturne, il n'attaqua que le camp où Lot était détenu prisonnier. Lot fut sauvé et avec lui le roi de Sodome. Ainsi, cet homme fidèle de Dieu fit également preuve d'un grand courage et d'une grande force d'âme. Il ne fait aucun doute que son influence dans la région a grandi, et les gens ont vu le genre d'homme qu'il était et ont appris quelque chose de plus sur le Dieu qu'il servait.

Quel genre d'influence nos actions ont-elles sur les autres? Quel genre de message envoyons-nous au sujet de notre foi par nos actions?

JEUDI 5 mai

La dîme de Melchisédek

Lisez Genèse 14:18-24 et Hébreux 7:1-10. **Qui était Melchisédek? Pourquoi Abram a-t-il donné sa dîme à ce sacrificateur qui semble apparaître de nulle part?**

L'apparition soudaine du mystérieux Melchisédek n'est pas déplacée. Après qu'Abram soit remercié par les rois cananéens, il remercie maintenant ce sacrificateur, une gratitude révélée par le fait qu'il lui ait payé sa dîme.

Melchisédek vient de la ville de Salem, qui signifie « *paix* », un message approprié après la tourmente de la guerre. Le composant tsedek, « *justice* », dans le nom de Melchisédek, apparaît en contraste avec le nom du roi de Sodome, Bera (« *dans le mal* »), et de Gomorrhe, Birsha (« *dans la méchanceté* »), probablement des noms de famille qui représentaient leurs oeuvres (Genèse 14:2).

Melchisédek apparaît après la violence et le mal représentés par les autres rois cananéens. Ce passage contient aussi la première référence biblique au mot « **sacrificateur** » (Genèse 14:18). L'association de Melchisédek au « **Dieu Très Haut** » (Genèse 14:18, LSG), qu'Abram désigne aussi par le nom Dieu Très Haut (Gen. 14:22), indique clairement qu'Abram le voyait comme le sacrificateur du Dieu qu'il servait. Melchisédek ne devrait cependant pas être identifié à Christ. Il était le représentant de Dieu parmi les gens de cette époque (voir Ellen G. White Comments, The SDA Bible Commentary, vol. 1, pp. 1092, 1093).

Melchisédek officie, en effet, en tant que sacrificateur. Il sert « **du pain et du vin** », une association qui implique souvent l'utilisation de jus de raisin fraîchement pressé (Deut. 7:13, 2 Chron. 31:5), qui réapparaît dans le contexte de la dîme (Deut. 14:23). De plus, il bénit Abram (Genèse 14:19).

Abram, quant à lui, « **lui donna la dîme de tout** » (Gen. 14:20, LSG) en réponse à Dieu le Créateur, le « **maître du ciel et de la terre** » (Genèse 14:19, LSG). Ce titre fait allusion à l'introduction de l'histoire de la création (Genèse 1:1, LSG), où l'expression « les cieux et la terre » signifie la totalité ou le « tout ». En tant que telle, la dîme est comprise comme une expression de gratitude envers le Créateur, qui possède tout (Heb. 7:2-6; Genèse 28:22). Paradoxalement, la dîme est comprise par l'adorateur, non pas comme un don à Dieu, mais comme un don de Dieu, parce que Dieu nous donne tout.

Pourquoi l'acte de rendre la dîme est-il un puissant indicateur de foi, ainsi qu'un grand acte d'édification de la foi?

VENDREDI 6 mai

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « Abraham en Canaan », p. 108-121, dans Patriarches et prophètes. « L'Église de Christ doit être une bénédiction, et ses membres doivent être bénis en bénissant les autres.

" L'objectif de Dieu en choisissant un peuple du milieu du monde entier n'était pas seulement le fait qu'Il puisse l'adopter comme Ses fils et ses filles, mais qu'à travers eux Il puisse conférer au monde les bienfaits de l'illumination divine. Quand le Seigneur choisit Abraham, ce n'était pas simplement pour être l'ami spécial de Dieu, mais pour être un médium des privilèges précieux et particuliers que le Seigneur désire accorder aux nations. Il devait être une lumière au milieu des ténèbres morales de son environnement.

*Chaque fois que Dieu bénit ses enfants de lumière et de vérité, ce n'est pas seulement pour qu'ils aient le don de la vie éternelle, mais pour que ceux qui les entourent puissent aussi être spirituellement éclairés... **"Vous êtes le sel de la terre"**. Et quand Dieu fait saler Ses enfants, ce n'est pas seulement pour leur propre préservation, mais aussi pour qu'ils puissent être des agents dans la préservation des autres... Brillez-vous comme des pierres vivantes dans l'édifice de Dieu?... Nous n'avons pas la véritable religion, à moins qu'elle n'exerce une influence déterminante sur nous dans chaque rapport avec les autres. Nous devrions avoir une piété pratique dans notre vie. Nous devrions avoir la grâce formatrice de Christ sur nos cœurs. Nous avons besoin de beaucoup moins de soi, et plus de Jésus. » (Ellen G. White, Reflecting Christ, p. 205.)*

Discussion:

- **À la lumière de la bénédiction d'Abraham, « je te bénirai... et tu seras une source de bénédiction » (Genèse 12:2, LSG), que signifie le fait d'être béni? Comment pouvons-nous, en tant que personnes qui servent le même Dieu qu'Abram, être une bénédiction pour les autres?**
- **Qu'y a-t-il de mal dans le demi-mensonge d'Abraham concernant sa sœur-femme? Qu'est-ce qui est pire entre le fait de mentir et le fait de dire une vérité, tout en mentant techniquement?**
- **Relisez Genèse 14:21-23, la réponse d'Abram à l'offre du roi de Sodome. Pourquoi a-t-il répondu ainsi, et quelle leçon importante pouvons-nous tirer de cette histoire? Abram n'aurait-il pas été justifié s'il avait décidé de prendre ce que le roi lui avait offert?**